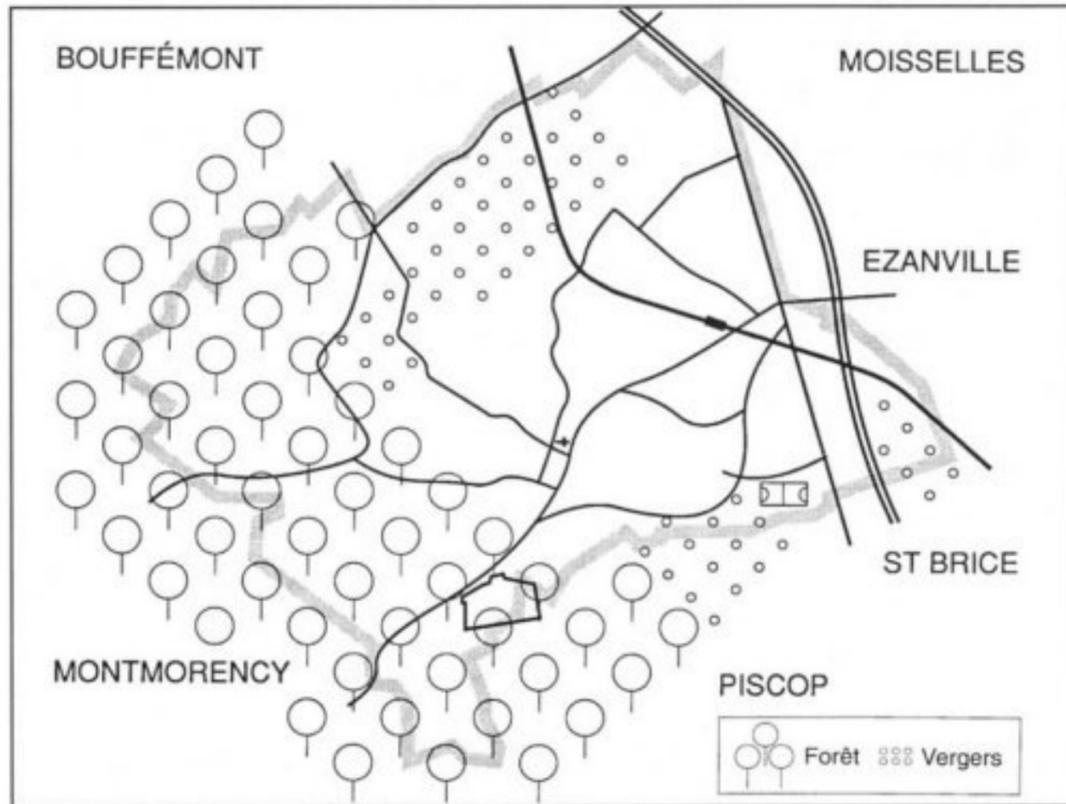


Domont-les-Poires



Déjà avant le train, s'étaient développées les cultures de la betterave à sucre, des petits pois et haricots à écosser. Le chemin de fer donna une forte impulsion à la culture fruitière, pommes et surtout poires, destinées à Paris et à l'Angleterre. A partir de 1870, apparurent les plantations de poiriers disposées en quinconce qui feront la richesse des petits cultivateurs. La cueillette s'opérait à l'aide de très grandes et lourdes échelles de bois, aux barreaux étroits, armées à leur base d'extrémités pointues qui s'enfonçaient en terre. Près de 500 000 kilogrammes étaient expédiés chaque année par le train au début du siècle. Cette activité déclina dans les années 1920-30, laissant encore aujourd'hui quelques vergers exploités par des arboriculteurs de Groslay et Montmagny.

